

ÉKAMBI BRILLANT

Dans les grands noms du Dikossa (makossa), Francis Bébey et Manu Dibango ressortent en premier lieu sur la scène internationale. Viennent, ensuite, Éboa Lottin (surtout) et Charles Lembè pour la dimension classique de l'authenticité du terroir Sawa, au Cameroun.

Éboa Lottin, (fils du pasteur Lottin à Samè, fondateur de la *Baptist Native Church* et grand compositeur de chorales (avec Ndoumbè Eyango), fait partie de ces voix (avec Aboubakar Demba Camara, du Mbembaya Jazz), incontournables de la musique africaine des 60-70'. Ils en assureront la transition, entre folklore classique africain et modernité afro-américaine (adjectif du continent, non du pays).

Lottin (1942) étant l'aîné de Brillant (1948), ce dernier se devait de trouver sa voie royale dans le makossa, terme générique désignant les musiques sawa. Depuis, nul ne peut évoquer la "modernisation" et la professionnalisation du makossa sans passer par la case départ Ékambi Brillant dont le nom vient spontanément à l'esprit, lequel a rejoint les mânes de ses ancêtres..

Brillant a été l'un des tous premiers, en Afrique, à américaniser son spectacle de show man, chaud et doux gars qu'il était à la fois. Pour Francis Laloupo, l'un de ses "brillants" (elle était facile) hagiographes, il crée la scène pro africaine !

Ékambi Brillant a chanté des morceaux du folklore et du terroir, en le rappelant à chaque fois, sans chercher à en usurper les droits d'auteur indûment.

Ékambi Brillant a chanté la naissance de la compagnie aérienne nationale du Cameroun, dont il a été le premier (et seul vrai) hérault.

Mieux encore, Brillant, en chantant (clip à l'appui) le civisme fiscal, dans un pays réputé pour ses Fey men et toujours à la recherche de la traçabilité de sa conscience nationale fourvoyée et engluée dans et par le tribalisme, fait montre d'esprit révolutionnaire et non révisionniste. Chapeau bas, monsieur l'Artiste !

Ékambi Brillant, c'est aussi l'oncle du footballeur Karl Toko Ékambi.

J'avais rencontré Ékambi Brillant, pour la première fois, la première fois que je retournais en vacances, au Lèdge (Village), après mon BEPC et mon passage en Seconde...

C'était à Jengu Village, un dancing à Akwa où Brillant se produisait. Il était avec son *consiglieri* et mentor d'alors, Mouen Gaspad, mon beau-frère, mari de ma soeur aînée, Maria Engomè. Je l'ai plusieurs fois croisé, par la suite. Et c'était toujours la même gentillesse, le même respect, le même sourire rassurant et éclatant de joie, tel un footballeur qui vient de marquer un fort joli but.

C'est toujours quand une personne n'est plus, qu'on se rend compte de sa présence.

Cameroon Airlines "ala né bâ" ! "Wala bwam", Brillant !